

CONTRACTION DE TEXTE
(épreuve n° 303)
ANNEE 2017
Épreuve conçue par HEC Paris
Voie économique et commerciale et voie littéraire

Tout l'art de la guerre de la Chine antique consiste en l'évitement du face à face avec l'ennemi. La meilleure stratégie serait de contrecarrer celle de l'adversaire en ayant toujours un temps d'avance, de sorte que l'ennemi est déjà vaincu avant même l'affrontement. L'instigateur de ce rapport oblique maîtrise alors la stratégie adverse sans peur autant avoir lui-même élaboré un plan de bataille. Telle est la stratégie propre à la Chine antique. La stratégie occidentale se définit, elle, en opposition totale à la stratégie chinoise. Conceptualisée par les grecs, elle privilégie l'affrontement direct et brutal de deux armées dans l'objectif d'une victoire rapide et sans appel d'un des deux camps. Le contournement ou toute stratégie oblique sont proscrits dans le combat. Les deux stratégies s'opposent ainsi en tous points.

Un parallèle ne peut-il pas être dressé entre ces deux manières de mener une guerre, et les civilisations correspondantes ? Il est intéressant de con-

stater que le rôle qu'occupent les fantassins grecs dans la formation armée est semblable à celui occupé dans la cité. Plus encore, la stratégie de guerre semble être le parfait écho de l'organisation autour de discours sur l'agora : un face à face qui oppose les forces des arguments comme la guerre oppose les forces physiques. L'objectif visé restant la désignation rapide et sans appel d'un gagnant. Le mode de pensée et d'action est également à l'origine de la mise en place de la démocratie. Inversement, la stratégie de biais chinoise ne serait-elle pas ce qui empêche justement l'avancée de la démocratie en Chine ?

Plus que l'écho de l'organisation de la cité, les stratégies des différentes civilisations sont véritablement les miroirs de la parole de ces cultures. En effet, le logos grec implique une notion de précision autour de l'objet désigné, là où le wen chinois induit un flou volontaire. C'est ainsi que les grecs additionnent les arguments clairs dans leurs discours qui s'affrontent directement tout comme leurs armées s'affrontent sur le champ de bataille. Au contraire, la parole chinoise cherche l'illusion, l'esquive, qui permettent ainsi la manipulation de l'interlocuteur de même que l'art de la guerre chinois vise la manipulation insidieuse de l'adversaire. Parole

400 et stratégie de guerre font donc partie d'un même |
ensemble culturel -

Contraction réalisée en 402 mots
d'après F. Jullien, Le Débat et l'accès,
stratégies du sens en Chine, en Grèce